



Je ne sais pas si ce gamin de 5 ans a assisté au 1<sup>er</sup> Meeting de Couhé Véraac le 15 Décembre 1912, mais la renommée de ces aviateurs, lui ont certainement donné l'envie de devenir pilote.

Le Meeting du 15 Décembre ne restera pas dans les annales mais l'aviateur LANDRY, très connu dans la Vienne, exécute malgré le mauvais temps, de superbes vols et est porté en triomphe par ses supporters.

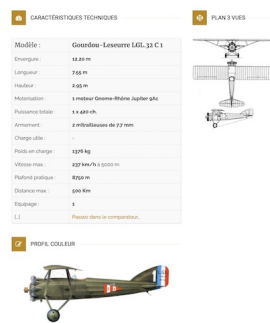
Ce qui est sûr, c'est que quelques années plus tard, Louis Adrien SEMUR, né à Payré de Louis SEMUR et de Clémentine HUGAULT, demande une bourse de pilotage à l'armée. En effet l'armée recrutait des pilotes juste après la guerre car on avait pris conscience de la valeur stratégique de l'aviation. L'aviation bénéficiait d'un certain prestige et les cocardes sur les ailes alimentaient cet esprit bien français.

Louis Adrien (matricule 1126) obtint son brevet de pilote militaire en 1926 à l'âge de 18 ans. Il fait partie du 3<sup>ème</sup> régiment de Chasse basé à Chateauroux -La Martinerie. Il sera affecté plus tard au 22<sup>ème</sup> régiment aérien de Chartres-Champol. Il vole sur un Gourdou-Leseurre LGL 32 (LGL pour Loire-Gourdou- Leseurre).

C'est un chasseur de type monoplan dérivé du GL-31. Il fût construit pour participer à une compétition de l'Aéronautique militaire en 1923.



Le prototype vola en 1925 et en Janvier 1927 la première commande pour 20 machines de pré-séries fût obtenue. Il fût utilisé par l'Armée de l'Air comme chasseur jusqu'en 1934 et utilisé pour l'entraînement de mécaniciens jusqu'en 1936. Le LGL-32 est un monoplan monoplace monomoteur, à aile parasol et train fixe construit en bois et métal entoilé. Il est équipé d'un moteur en étoile Gnome-Rhône Jupiter de 420 ch.



Il possédait une bonne maniabilité et une vitesse ascensionnelle intéressante. Mais quelques défauts étaient problématiques, comme la fragilité des atterrisseurs à amortisseurs, une vitesse un peu juste et une certaine instabilité. Il fût construit à 479 exemplaires dont 384 pour l'Aéronautique Militaire française, 15 pour l'Aviation Maritime et le reste à l'exportation pour la Roumanie, l'Espagne et la Turquie.



Le 12 Juillet 1928, le Sergent Louis Adrien se tua lors de manœuvres dans la région de Chartres, à bord de son LGL-32. Un monument lui est consacré au cimetière de Couhé. On peut y découvrir son portrait ainsi que son avion.

Il fait partie de ces très nombreux pilotes qui donnèrent leur vie pour que l'aviation progresse dans ce que nous connaissons aujourd'hui et ouvrir la voie à de nombreux pilotes dont certains descendent de la famille HUGAULT mère de Louis Adrien SEMUR.

**Jean GARCIA**

***Couhé, Mai 2022***



